

## *Devenir immortel, et puis mourir*

Chine, vers 215 avant Jésus Christ

### I

#### **Temps lointain, plutôt bref**

La flotte, qu'il n'avait pas inspectée depuis des années, lui avait fait forte impression lorsqu'il avait assisté à son départ de Langya, le grand port de la mer de l'Est. Quand les voiles avaient été hissées, Qin Shi Huangdi avait vu les navires comme doubler de volume et avait songé aux poissons qui, face à un adversaire, déploient en un clin d'œil d'énormes

nageoires en guise de parures de guerre ou de bannières chamarrées.

Ce matin-là, il ne faisait guère de doute à ses yeux que la flotte serait bientôt de retour et que l'amiral Hsu Fu lui remettrait alors l'objet de sa mission, l'herbe, ou le champignon de l'immortalité, censé pousser sur les îles des Immortels, à plusieurs jours de navigation.

Peu avant le départ, Qin Shi Huangdi, premier empereur de Chine, avait eu un dernier entretien avec Hsu Fu et les mages de l'expédition. Trois mille marins, soldats, hommes et femmes jeunes et vierges les accompagneraient. L'empereur avait soupiré d'aise. Il était temps qu'ils prennent la mer car il avait passé les quarante ans.

On était à la fin du printemps et aucun typhon n'était à craindre. Et puis, l'amiral n'avait-il pas sélectionné les fleurons de la flotte ? Les voiles orientables des dizaines de jonques avaient viré à l'unisson dans un mouvement qui avait rappelé à l'empereur la troupe de danseuses de la cour. Des frissons lui étaient venus quand, en un éclair, il avait revu les traits de la gracieuse Li.

Huangdi avait suivi des yeux les vaisseaux jusqu'à ce que l'horizon les ait happés, après quoi il était monté dans son chariot couvert et, escorté de sa suite, il avait pris la direction du palais aux trois cent-soixante-cinq pièces, loin de là, au centre de l'empire.

Les rumeurs propagées par les marchands avaient attisé sa curiosité au plus haut point ces dernières années. Il était question d'habitants de contrées lointaines qui, parce qu'ils consommaient la queue de certains champignons, vieillissaient sans devenir vieux. D'après ce que l'on racontait, ils vivaient toujours. Aussi Huangdi voulait-il en avoir le cœur net. L'empire était si vaste qu'il pouvait contenir des légendes et des on-dit par millions et il ne voulait pas se laisser bercer par de belles histoires qui le décevraient ensuite. Toujours est-il que, l'an passé, le récit de marchands de retour d'un long voyage en mer avait éveillé sa curiosité. Il était question d'un massacre et de corbeaux, sur les îles des Immortels. Les corbeaux tournoyaient de plus en plus près des cadavres. Si près que, au bout d'un certain temps, ils déposaient sur la tête des morts un champignon. À

peine celui-ci était-il entré au contact de la peau que le défunt rouvrait les yeux, se levait comme si rien de grave ne s'était produit.

Bien sûr, l'empereur n'était pas dupe des transformations que subit un événement dans la bouche des hommes. Les marchands, cependant, étaient en temps de paix la catégorie d'hommes qui avait le plus de contacts avec le petit peuple, dans le creuset duquel naissaient les bruits. Huangdi connaissait bien le goût des gens pour tout ce qui était enjolivements, mais il savait aussi que tout récit épique porte en son cœur, bien dissimulée, une part de vérité, si bien qu'additionné aux précédentes rumeurs glanées ces dernières années, qu'il avait fait consigner soigneusement par un lettré, ce récit acquérait une dimension que, isolé, il n'aurait jamais eue.

Tous les témoignages concordaient sur un point : l'immortalité commençait là-bas, au bout de la mer de l'Est, dans un archipel dont on ne savait pas grand-chose. Le champignon de jouvence ne poussait nulle part dans l'empire, Huangdi en avait acquis la conviction en voyant mourir tous les prisonniers

auxquels on avait servi des variétés méconnues. Combien s'étaient tordus, vomissant tout leur corps avant de tomber dans des sommeils mystérieux dont, sans mourir, ils ne ressortaient pas ? Et jamais champignon cueilli aux confins de l'Empire ne rendit jeunesse aux vieillards auxquels on les avait fait consommer. Jamais grabataire ne quitta le lit après y avoir goûté, sinon pour gagner sa tombe.

C'est ainsi que Qin Shi Huangdi en était venu à concevoir l'idée d'une expédition aux îles des Immortels.

Avant le départ des trois mille avait eu lieu une première expédition, bien plus modeste, dirigée elle aussi par Hsu Fu. C'était un an et demi plus tôt. Le Premier Empereur était alors plein d'espairs naïfs. Hsu Fu était revenu au bout de trois mois, bredouille. Bredouille ? Pas totalement. Sur l'une des îles des Immortels, il avait été introduit auprès du souverain, un grand mage dont l'autorité semblait absolue. Pour prix du champignon de l'immortalité, il demandait que l'on envoie dans son royaume des milliers de colons, hommes et femmes, afin d'aider aux cultures, au défrichage et à la pêche.

Soit, s'était dit Huangdi, prêt à bien des sacrifices. Que représentaient au fond quelques milliers de sujets pour son pays surpeuplé ? Le Premier Empereur voyait déjà s'ouvrir à perte de vue les portes du temps, en enfilade, chacune appelant vers la suivante, chacune donnant sur une lumière plus vive. Aussi n'eut-il aucune hésitation et donna-t-il l'ordre de préparer une seconde expédition. Que soient donc armées un nombre suffisant de jonques et réunis trois mille paysans, marins, pêcheurs, dans le port de Langya, en vue d'un départ le plus rapide possible.

\*

... Ainsi, Huangdi, après avoir donné ses dernières consignes à Hsu Fu (faire le présent des colons au grand mage, mais, si cela s'avérait insuffisant, user de la force pour s'approprier la drogue de l'immortalité) et assisté à l'appareillage de la flotte, regagna-t-il la résidence impériale de Hien-Yang, aux trois cent soixante-cinq pièces, dont les plus somptueuses donnaient sur